

2008

## La Communauté des Musulmans en France et L'Eglise Catholique (The Community of Muslims in France and the Catholic Church)

Dania Lopez  
*Pepperdine University*

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.pepperdine.edu/globaltides>



Part of the [History of Religions of Western Origin Commons](#), and the [International and Area Studies Commons](#)

### Recommended Citation

Lopez, Dania (2008) "La Communauté des Musulmans en France et L'Eglise Catholique (The Community of Muslims in France and the Catholic Church)," *Global Tides*: Vol. 2, Article 5.

Available at: <https://digitalcommons.pepperdine.edu/globaltides/vol2/iss1/5>

This Article is brought to you for free and open access by the Seaver College at Pepperdine Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Global Tides by an authorized editor of Pepperdine Digital Commons. For more information, please contact [bailey.berry@pepperdine.edu](mailto:bailey.berry@pepperdine.edu).

---

## La Communauté des Musulmans en France et L'Eglise Catholique (The Community of Muslims in France and the Catholic Church)

### Cover Page Footnote

This article is in French.

La Communauté des Musulmans en France et L'Eglise Catholique

Dania Lopez

L'immigration des musulmans en France a une histoire longue et difficile. La relation entre la société française et la communauté des immigrants musulmans est caractérisée par la confusion et le désaccord. Ceci provient des différences entre les valeurs musulmanes et françaises. Pour le musulman, la religion est ce qui le caractérise, ce qui dicte tout dans sa vie et tout est entremêlé avec l'Islam. Mais, pour un français la religion est une chose qui est traitée d'une manière complètement différente de la politique. En France la religion a sa place dans la vie quotidienne et la politique a une autre. Dans le contexte de notre discussion, « un Français, » est quelqu'un reconnu et intégré par la société française. À cause de ses différences, et d'autres conditions externes, les relations entre les Musulmans en France et les Français sont très compliquées. Il manque la communication et la compréhension, mais surtout il manque la tolérance. Pendant les dernières trois décennies il y a eu une augmentation du dialogue entre Musulmans et les représentants de la religion française éminente, le Catholicisme. La conversation entre les religions fournira l'aide pour les problèmes actuels et dirigera les futures générations. Dans les paragraphes suivants je vais commencer par une brève histoire de l'immigration musulman en France, un sommaire de la séparation religieuse en France (Laïcité), et les caractéristiques contemporaines des Musulmans en France. Après lequel je vais analyser les recours fournis par l'Eglise Catholique en France et ses conséquences.

Chaque individu est un produit de son histoire. Son expérience crée son identité. Pour beaucoup d'immigrants en France cette identité est caractérisée par leur expérience comme musulmans. Pour la société française, cette identification est devenue très

importante car il y a une grande partie de la France qui est musulmane : « ...les experts et les ministres de l'Intérieur successifs évaluent à environ quatre millions les musulmans en France. Ils représentent près de 7 % de la population française. L'on s'accorde à dire que la moitié d'entre eux sont français ». <sup>1</sup> Ces immigrants musulmans viennent de plusieurs nations. Ceux avec le plus hauts pourcentages viennent d'Algérie, du Maroc, de la Tunisie, du Sénégal, du Mali, et du Liban. <sup>2</sup>

Pour bien comprendre les chiffres introduits plus haut il faut réfléchir sur les périodes dans lesquelles les plus grandes migrations sont arrivées. La première vague d'immigration musulmane en France a commencé à peu près en 1870, avec l'afflux plus concentré pendant la première guerre mondiale. Grâce au service des vies musulmanes perdues dans ce combat, une mosquée a été construite à Paris. <sup>3</sup> Le politicien Edouard Herriot fait un commentaire sur cet événement : « Il nous paraît que, dans les manifestations diverses du libéralisme français à l'égard de ses sujets musulmans, la création de cet institut répondra non seulement à un vœu que les musulmans ont maintes fois exprimés, mais à un intérêt national. Si la guerre a scellé, sur les champs de bataille, la fraternité franco musulmane, et si plus de cent mille de nos sujets et protégés sont morts au service d'une patrie désormais commune, cette patrie doit tenir à l'honneur marquer au plus tôt et par des actes sa reconnaissance et son souvenir ». <sup>4</sup> La création d'une mosquée communique un esprit de tolérance et d'appréciation pour la contribution de leur communauté. Cette communauté musulmane a répondu avec un renforcement de « la fraternité franco musulmane » avec plus d'aide pendant la seconde guerre mondiale. <sup>5</sup>

La plupart des musulmans en France à cette époque étaient de passage. Seulement les hommes ont immigrés en France et pour de courtes périodes de temps.

Toujours ils ont soutenu un projet et le désir de retourner à leur pays d'origine. Cette tendance a changé après le choc pétrolier des années 70 et 80. Tout a changé et les lois de migrations de la France sont devenues de plus en plus strictes. En réaction les immigrants se sont établis d'une façon permanente avec leurs familles en France. Avec cette transition, les besoins de la communauté musulmane ont changé drastiquement.<sup>6</sup> Au lieu d'accueillir quelques hommes, la société française a dû accueillir des hommes, femmes, enfants et enfin toutes les générations futures de leur familles.

La communauté musulmane s'est transformée en France ; avec les besoins d'écoles, de lieux de rassemblement, d'espace professionnel, d'expression culturelle et d'opportunités pour avancer. Essentiellement l'opportunité de s'intégrer dans la société française avec premièrement une identité comme un musulman. C'est ici où les deux groupes ont trouvé leur plus grand problème. La société française était identifiée par ses valeurs égalitaristes, et l'espace public est essentiellement laïque. Les questions produites par ce conflit peuvent être décrites par cette pensée : « Islam et laïcité seraient des notions incompatibles et inconciliables...la présence des musulmans en Occident peut être l'occasion d'une double recherche. Du côté musulman : de quelle manière peut s'opérer un découplage de la sphère religieuse et de la sphère politique ? Du côté laïque : la mémoire républicaine n'est-elle pas une richesse peu explorée ? N'a-t-elle pas des ressources qui permettent à la laïcité de répondre à de nouveaux défis ? ». <sup>7</sup> Le débat et le discours sont deux outils essentiels pour répondre à ces questions. Il faudra que chaque groupe fasse des efforts pour avoir une mentalité ouverte et des idées innovatrices. Surtout parce que ces questions se révéleront fondamentales pour l'avenir des nouveaux groupes d'immigrants en France.

Les musulmans ont lutté avec le sens de leur identité dans un pays laïque, comme la France. En réponse à ce problème, la Charte de Culte de Musulman en France propose que « Prenant acte de ce que la laïcité implique la neutralité religieuse de l'état, les musulmans de France, fidèles à la tradition musulmane la plus authentique, se démarquent de tout extrémisme et témoignent de leur attachement à l'Etat qui, conformément à la loi, assure la liberté de conscience et garanti le libre exercice des cultes et traite tous les cultes de manière équitable ». <sup>8</sup> Le problème avec cette réponse est que les accords entre les musulmans et la laïcité sont adressées, lorsque la divergence entre la laïcité et l'identité musulmane n'est pas examinée. Tout le monde peut être d'accord avec l'idée que la liberté de pratiquer la religion de son propre choix est profitable pour la vie du musulman en France. Quand au niveau d'engagement que telle religion va avoir avec les événements publics de l'état est un sujet complètement différent qui doit être adressé.

L'hésitation de la communauté musulmane est peut-être à cause de la division qui existe dans leur groupe. C'est-à-dire, avec l'évolution et le temps, le profil de la communauté musulmane à beaucoup changé. On peut identifier trois groupes de musulmans dans leur communauté en France. En premier il y a « les Harkis » et leurs descendants qui appartiennent à ce groupe. Ils ont une longue histoire avec la France et ils sont considérés comme des « rapatriés français musulmans. » Individuellement il y a 85,000 Harkis en France, mais si on ajoute leurs familles, ils sont 140,000. L'estimation de leur descendants en France varie entre 450,000 et 700,000. Le deuxième groupe est identifié comme les 'devenus français'. Cet groupe est composé par les enfants d'immigrés qui ont sollicité citoyenneté française. Ils sont 100,000 en France. Le dernier

group identifié sont les 'devenus musulmans' ces individus qui sont converti à l'islam. Ce groupe et plus petit, ils sont entre 10,000 et 100,000 en total. Dans cet approximation ça inclus des personnes qui ont reçu la Shaada seulement pour avoir le pouvoir de s'épouser avec une musulmane.<sup>9</sup>

D'une autre façon, la communauté musulmane peut être divisé entre quatre catégories différentes. Le premier catégorie est considère comme un français pratiquant, cet a dire un qu'il s'identifié primordialement comme un français et après comme un musulmane. Le plus part de temps, le français pratiquant parlent en français chez eu et ont incorporé beaucoup des traditions françaises dans leur vie quotidienne. La seconde catégorie est quelqu'un qui s'adapte. Cet individu veut être français et musulmane en même temp. Ils ont des conflits avec les différences entre les compositions de leur identité. Plusieurs fois c'est cette catégorie qui veut l'évolution des traditions musulmanes et de lois françaises pour arriver à un accord. La troisième catégorie est celui qui choisi l'identité qui est le plus profitable. Ils créent sont propres identités uniques avec les caractéristiques qui leur profit plus. Cette troisième catégorie ne demande pas des changements parce qu'il a déjà arrivé dans un accord convenable pour lui mme. Le dernier catégorie est l'individu qui s'identifié primordialement comme un musulmane. Ce type veut être intègre dans une communauté qui lui apprécié. Grâce à la longue histoire d'immigration en France, la communauté musulmane se transforme jour par jour.

La communauté musulmane à trouve secours dans un ami, peut-être le moins évidant. Cet ami est l'Eglise Catholique en France. La relation entre l'Eglise Catholique et la communauté musulmane a commencé avec des dictées faites par le Vatican :

« L'Eglise regarde aussi avec estime les musulmans, qui adorent le Dieu Un, vivant et

subsistant... ». <sup>10</sup> Ces sentiments ont été renforcés par les mots du Pape Jean-Paul II : « Le dialogue entre chrétiens et musulmans, et aujourd'hui plus nécessaire que jamais.

L'Eglise catholique regarde avec respect et reconnaît la qualité de votre démarche religieuse, la richesse de votre tradition spirituelle... ». <sup>11</sup> Ce style de langage suggère que l'appréciation et la compréhension sont vitales pour l'intégration de la communauté musulmane dans la société française. Mais l'amitié entre la communauté musulmane et l'Eglise catholique a plus qu'une parole de compréhension.

Il y a plusieurs niveaux d'action. Dans un niveau international, l'Eglise a un groupe appeler « Pères Blancs » qui se consacre à promouvoir le « dialogue avec le monde musulman » pour obtenir des relations d'amitié entre les deux religions. <sup>12</sup> Un autre groupe important dans cet engagement est le Secrétariat pour les Relations avec l'Islam, S.R.I., qui fournit des instruments aux Musulmans et aux Chrétiens en France pour s'engager dans le dialogue et vivre en paix ensemble. L'objectif du S.R.I est décrit comme : « Un univers nouveau est en train de naître. Des communautés religieuses qui se combattaient depuis des siècles se trouvent partagées entre l'héritage de ces antiques querelles et la nécessité de vivre ensemble avec 'les autres' dans un monde où les contacts et les échanges se multiplient. ». <sup>13</sup> Le S.R.I. a des correspondants dans les villes avec le plus de musulmans en France pour garder de bonnes relations. Ce sont des Pères Blancs qui ont eu une expérience extensive avec l'Islam. Une des ressources est le Groupe de Recherche Islamo-Chrétien (G.R.I.C.) qui aide à communiquer la vérité à propos l'Islam et la relation entre l'Islam et le Christianisme. En facilitant l'éducation sur ces sujets, ces organisations sont représentantes et n'aident pas seulement l'éducation de la communauté et les relations mais répondent aux problèmes qui arrivent dans une



communauté diverse. Parfois ils sont psychologues pour les couples qui veulent se marier mais qui n'ont pas la même religion.

Un aspect moins direct de la relation entre la communauté musulmane en France et l'Eglise catholique concerne les recours fournis pour beaucoup d'immigrants. Un des groupes associés est le Secours Catholique (Caritas) qui est partenaire avec (Habitat et Humanisme). Ensemble ces deux organisations assurent des logements pour les sans-abri et d'autres services. Aussi le Service Jésuite des Réfugiés aide les immigrants en les protégeant leurs droits humains. Un autre exemple est la Maison des Amies du Monde qui fait partie d'Habitat et Humanisme. La Maison des Amies du Monde aide les femmes qui n'ont pas d'argent ou de travail. La plupart des femmes sont aidées par ces programmes sont des immigrées, certaines sans papiers, d'autres étaient maltraitées par leur maris. Elles peuvent rester à la maison pour six mois et recevoir des formations pour devenir plus compétitives au moment qu'elles cherchent du travail.

Surtout ce qui est important avec cette relation est que la communauté dans l'Eglise catholique en France a décidé de devenir un exemple pour changer la mentalités du peuple français. La transition des immigrants musulmanes n'est pas facile lorsqu'ils arrivent en France : « ...le cri de tant e de tant d'êtres qui, en France et ailleurs, ont le sentiment de ne plus compter pour personne, qui peut l'entendre ? Surtout, qui peut y donner réponse... ».<sup>14</sup>

Tariq Ramadan est un musulman en France qui a demandé une reconnaissance qui lui manque : « Ce qui m'intéresse aujourd'hui, c'est ce que j'appelle un cheminement, un travail d'apprentissage, dans un silence intime, personnel et profond. Cela m'amener a dire deux choses ; j'utilise très souvent ce concept, il faut employer parce qu'il est

opérant. Mais ma réflexion ne se situe pas simplement dans l'idée d'une intégration ; ce qui m'interpelle, par rapport à la présence d'une spiritualité musulmane en Europe, présence qui contribue à interpeller tous ceux qui nous entourent, car l'intégration peut donner naissance à des complexes : chercher seulement la place que l'on vous laisse. »<sup>15</sup>

Un incident qui manque de diplomatie et a polarisé les Français quand président actuel pendant l'automne de 2005, lorsqu'il était ministre de l'intérieur quand il a décrit les habitants des banlieues (surtouts des immigrés musulmans) avec le mot « racaille ».

Maintenant Président Sarkozy fait un effort pour réparer son image dans la communauté musulmane. Il a choisi une femme ministre de la justice, musulman et fille des parents immigrés. Cette ministre, Rachida Dati, peut être le lien nécessaire pour engager la parole.

La question qu'il faut poser est que, avec les efforts de l'Eglises et des autres institutions pour aider la communauté musulmane en France : que veut la majorité du peuple française pour le futur de son pays ? Soit une société caractérisée par le racisme et la xénophobie soit une société ouverte, diverse, et harmonieuse?

---

<sup>1</sup> Couvreur, Gilles (1998) *Musulmans de France : Diversité, Mutations, et Perspectives de L'Islam Français*. Paris : Les Editions De L'Atelier, 9.

<sup>2</sup> Ibid, 10.

<sup>3</sup> Ibid, 15.

<sup>4</sup> Ibid, 16.

<sup>5</sup> Ibid.

<sup>6</sup> Ibid.

<sup>7</sup> Ibid, 79.

<sup>8</sup> Ibid, 80.

<sup>9</sup> Ibid, 14-15

<sup>10</sup> Lelong, Michel (1993) *L'Eglise Catholique et L'Islam*. Paris : Maisonneuve & Larose, 29.

<sup>11</sup> Ibid, 33.

<sup>12</sup> Les Pères Blancs : Relation Avec L'Islam. 15/04/2007 <<http://peres-blancs.cef.fr/islam.htm>>

<sup>13</sup>

<sup>14</sup> Benzine, Rachid et Christian Delorme. (1997) *Nous Avons Tant de Choses à nous dire*. Ed. Albin Michel. Paris : Albin Michel, 160.

<sup>15</sup> Lelong, Michel (1993) *L'Eglise Catholique et L'Islam*. Paris : Maisonneuve & Larose, 66.